

KÉPÈS Sophie

**Un café sur la colline**

[Éd. Noir sur blanc, 2007, 160 p., 15 €, ISBN : 978-2-88250-184-4.]

• Traductrice du hongrois, romancière et scénariste, Sophie Képès fait partie de ces artistes européens profondément traumatisés par la guerre qui a déchiré l'ex-Yougoslavie ; traumatisés non seulement par le retour du génocide en Europe, mais aussi par les ambiguïtés des instances internationales et le refus de voir des Occidentaux qui, une génération après la Shoah, semblent, malgré leurs tardifs et médiatiques actes de contrition, n'en avoir rien retenu ni rien compris. Confrontée aux mêmes questions que les écrivains de la génération précédente – comment parler d'un génocide ? comment écrire et ne pas écrire à ce sujet ? comment en faire percevoir la réalité sans le banaliser ? Sophie Képès a choisi non pas le roman traditionnel, insoutenable, mais l'alternance dynamique entre récit et document, mémoire vive et bribes lues et entendues, comme autant de touches visant à circonscrire ce réel mieux pensable aujourd'hui qu'hier. *Un café sur la colline*, juste et sobre, fort et troué comme tous les textes qui ressuscitent pour la sauvegarder cette mémoire européenne récente, vient ainsi prendre place au coeur de cette littérature encore bannie des médias – pour combien de temps ? – et qui, suivant l'exemple des Justes d'hier et refusant les dénis nationalistes serbes comme les dénis de la communauté internationale, s'est donné pour mission de témoigner sans relâche de ce qui s'est passé, entre 1991 et 1995, puis jusqu'en 1999, dans les Balkans. Au-delà du supposé « devoir » de mémoire prôné avec cinquante ans de retard par les politiques, le lecteur est convié ici à un travail de conscience qui le réarticule à cette mémoire récente et toujours bafouée, avec obstination, par les décisions internationales. LLL